

JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

ET SOUS-GARE

NUMÉRO 9 - NOVEMBRE 2024 - TIRAGE : 83 500 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration: Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

Edition spéciale Lausanne

L'adresse pour
votre intérieur

www.moinat.net

Av. Juste-Olivier 9 à Lausanne

Editorial

Alors même que les médias traversent une crise sans précédent, vous avez dans les mains l'édition « tout Lausanne » du *Journal d'Ouchy*. Deux fois par année, en mai et novembre, on monte dans toute la Grande du haut afin de vous parler d'Ouchy (un peu) mais aussi de personnalités ou d'institutions qui nous touchent.

Un soupçon de politique, pas mal de culture, un poil de désinvolture, un chouïa de monde de la nuit et un peu de Léman, avec les voiles latines, constituent cette parution.

On revient aussi sur les 90 ans de la vénérable Confrérie des Pirates d'Ouchy qui, avec ses quatre cents membres, son Grand patron, sa *Vaudoise*, sa commune libre et indépendante d'Ouchy, son Syndic, sa vigne et son esprit frondeur, constitue un pan non négligeable du patrimoine local. Avec tout ça on espère vous faire découvrir un peu des personnes et institutions qui s'investissent localement et qui, chacun à sa façon, font rayonner Lausanne bien au-delà de ses frontières.

On vous souhaite une bonne lecture!

Marc Berney

2-3 Confrérie des Pirates d'Ouchy
La Confrérie des Pirates d'Ouchy fête ses 90 ans et sa Grande vigne

4 Marco Costantini
Le mudac, bien dans ses murs, rayonne de toutes parts

5 La page de la Société de développement des intérêts d'Ouchy

6-7 Frédéric Recrosio,
Un théâtre, trois garçons et des routines

9 Laura Bircher
Rêve du Graal mondial

10 Antoine Piguet
Deux décennies au cœur de la fête

13 Nuria Gorrite
L'année émotionnelle

14-15 Roland Grunder
Les voiles latines, aux portes de l'UNESCO

Confrérie des Pirates d'Ouchy

Marco Costantini

Antoine Piguet

Frédéric Recrosio

Roland Grunder

Nuria Gorrite

Laura Bircher

L'Association Sous-Gare Lausanne présente

LE GRAND LOTO SOUS-GARE

Nombreux lots à gagner!

Le vendredi 22 novembre 2024
Ouverture du bar à 18h30
Début du Loto à 19h15

Maison de Quartier Sous-Gare
Bar et petite restauration sur place

Association Sous-Gare Lausanne
sous-gare@protonmail.com

OTTO'S



Leffe
blonde ou brune

6 x 33 cl

9.95
Comparaison avec la concurrence
15.60

Leffe

Disponibilité aussi en ligne: ottos.ch

Aldegheri Santambrogio
Amarone della Valpolicella
Classico DOCG
millésime 2020*
cépages:
Corvina,
Corvinone,
Rondinella

75 cl

29.95
au lieu de
59.90
-50%

Segredos de São Miguel
Alentejo DOP
millésime 2023*

cépages:
Alicante Bouschet,
Aragonez,
Touriga Nacional,
Trincadeira
cépages:
Antão Vaz,
Arinto,
Encruzado,
Rabo de Ovelha

75 cl

4.75
au lieu de
8.95
-46%

Château Tour Goubing
Pinot Noir
Réserve
Valais AOC
millésime 2017*
cépage:
Pinot Noir

75 cl

12.95
au lieu de
25.80
-49%

Distinction:
Médaille d'argent
au
Mondial du
Pinot Noir 2019

Disponibilité aussi en ligne: ottos.ch

Château Tour Goubing
Réserve Heida
Valais AOC
millésime 2018*
cépage:
Heida

75 cl

12.95
au lieu de
25.80
-49%

*sous réserve de modification de millésime

ottos.ch

Vaste choix. Toujours. Avantageux.



La Confrérie des Pirates d'Ouchy fête ses 90 ans et sa Grande vigne

La Confrérie des Pirates d'Ouchy a été portée sur les fonts baptismaux le 16 juin 1934 par la grâce de son fondateur Francis-Marius Messerli, et suite à l'initiative et au soutien de quatre sociétés oscherines que sont la Société vaudoise de navigation dite la NANA, la Société de sauvetage, le Cercle de la voile et l'Union nautique. C'est en 1948 que la Confrérie rachète, à la fin du règne des barques à voiles latines, la *Violette* promise au bûcher. Elle deviendra, après sa restauration, la *Vaudoise* et rejoindra son port d'attache à Ouchy. Le défi sera relevé avec panache. Mieux, la *Vaudoise* deviendra Monument historique flottant en 1979 et sera inscrite au Patrimoine culturel immatériel suisse. Chapeau bas et grand respect.



David Bach, président de l'IMD en plein discours sous l'œil attentif de Jean-François Thuillard, président du Grand Conseil. © photo IMD



De nombreuses personnalités étaient présentes. © photo IMD



La Confrérie des Chevaliers du Bon Pain. © photo IMD



Les bannerets de la FÉVI étaient de la fête. © photo IMD



C'est le 3 octobre dernier que fut célébré ce bel anniversaire, à l'occasion de la traditionnelle fête de la Grande vigne de la Commune libre et indépendante d'Ouchy, manifestation qui se déroula dans le cadre magnifique du parc de l'IMD, qui abrite la Grande vigne inaugurée en 1992, entretenue par les Frères Dubois à Cully, vignolans de la Confrérie, cela en présence du Professeur David Bach. Une fête à la mesure de l'événement, auquel n'ont pas manqué de participer les représentants des Autorités cantonales: Jean-François Thuillard président du

Grand Conseil et Frédéric Borloz conseiller d'Etat; fédérales: Pascal Broulis conseiller aux Etats et Daniel Ruch conseiller national, accompagnés par de nombreuses personnalités de notre canton dont, en particulier le chancelier Michel Staffoni, le président du Centre Patronal Stéphane Krebs ainsi que le roi de la FeVi 2019 Jean-Daniel Berthet. La présence des prestigieuses délégations des Milices vaudoises, de la Confrérie du Guillon, des Brigands du Jorat, de la Confrérie de la Perche, de la Confrérie des Chevaliers du Bon Pain,

de la Chorale des Pirates et de la Commune libre de Montmartre avec son maire, toutes en tenue d'apparat, a permis de souligner combien sont vivantes les traditions et le patrimoine vaudois. La Confrérie des Pirates d'Ouchy est fière d'en faire partie.



Les Milices vaudoises en action. © photo IMD



Délégation de la Confrérie du Guillon et son gouverneur Eric Ioup (en bleu sans lunettes). © MB



Jean-Loup Bouvier, maire de la Commune libre et indépendante de Montmartre et les représentants de la NANA. © MB



La Confrérie de la Perche bien représentée. © MB



Le cortège, parti du Cabanon des Pirates, s'est rendu à l'IMD au son des tambours des Milices vaudoises. © MB



Les Brigands du Jorat. © MB

La Confrérie des Pirates d'Ouchy

Elle se porte à merveille pour ses 90 ans, avec ses quatre cents membres tous bénévoles, son vaisseau amiral, sa Commune libre et indépendante et sa vigne.

Siège: Cabanon des pirates

Membres: quatre cents

Conseil: sept membres sous la présidence du grand patron.

Patrons: dix

Equipiers: septante

Sorties: cent vingt entre mai et septembre

La Commune libre et indépendante d'Ouchy

Siège: Maison de Commune d'Ouchy

Un syndic, deux consuls, deux ambassadeurs,

un garde des sceaux, un gonfalon, un huissier

et le bureau des passeports

Jumelage: Commune libre et indépendante

de Montmartre (Paris)

Vignes: Deux cents pieds

Plus d'infos:

Pirates et commune libre: www.pirates-ouchy.ch

Maîtres vignolans: www.lfd.ch



Gérald Hagenlocher
Grand patron



Christophe Andrae
Syndic



Le discours du grand patron Gérald Hagenlocher. © photo IMD





Le mudac, bien dans ses murs, rayonne de toutes parts

Le Musée de design et d'arts appliqués contemporains est l'un des trois fleurons de Plateforme 10, ce nouveau quartier des arts qui, au contraire du pathétique chantier de la gare voisin, fait plaisir à voir et à visiter. Son directeur Marco Costantini, en poste depuis le 1er janvier 2024, nous a accueillis dans son bureau flambant neuf pour une très belle discussion. Né en 1970, le Renanais d'origine est titulaire d'un master en histoire de l'art de l'Université de Lausanne et a eu l'opportunité de travailler avec les trois musées qui constituent aujourd'hui Plateforme 10.

Marco Costantini, après en avoir assuré l'intérim depuis le mois de juillet 2023, vous êtes officiellement le directeur du mudac depuis le 1er janvier 2024. Quelles sont vos premières impressions depuis votre intronisation ?

Mes impressions sont particulières car cela fait une dizaine d'années que je fais partie de ce musée. Je n'ai donc pas eu l'effet d'un directeur qui débarquerait dans une institution totalement nouvelle pour lui. Je peux désormais déployer une vision à long terme avec l'équipe, un challenge qui était auparavant confié aux directions m'ayant précédé. Cette liberté de construire, en accord évidemment avec le plan stratégique de Plateforme 10 (puisque nous sommes une institution collégiale avec une direction et des ambitions communes), est très stimulante.

Vous étiez l'adjoint de Chantal Prod'Hom, la directrice « historique » du musée, qui a pris sa retraite fin 2022. Vous étiez candidat pour la remplacer mais Beatrice Leanza vous a été préférée, ce qui fut une déception pour vous. Aujourd'hui, tout est bien qui finit bien, donc ?

Lorsque l'on vise un poste et qu'on ne l'a pas, il est naturel d'être déçu. Ceci dit, le choix de nommer Beatrice Leanza à ma place fut tout à fait argumenté. Force est de constater qu'elle avait des éléments et une vision absolument passionnants pour un musée de design. J'ai compris ce choix et j'ai d'ailleurs collaboré six mois avec Madame Leanza, avec qui la relation fut bonne. Toutefois, sa vision stratégique pour le mudac ne correspondait pas à celle de Plateforme 10.

Beatrice Leanza est italienne et ne parle pas français. Cela semble logique que ce poste vous soit finalement revenu, l'homme de la région et fidèle collaborateur du mudac. Je l'espère (*il rigole*). Pour être directeur d'un musée comme le nôtre, il est vrai qu'il faut prendre en compte les contraintes régionales et politiques qui nous entourent. Au-delà du design, il faut aussi savoir comment fonctionne un pays comme la Suisse. Un équilibre, une alchimie doivent être trouvés entre design local et international.

Vous êtes un enfant de Renens, ville où vos parents – maman suisse, papa italien – demeurent toujours. Êtes-vous attaché à votre commune d'origine ? Oui, j'y vais tous les dimanches pour le repas familial (*sourire*). Enfin, quand je suis en Suisse, car je voyage beaucoup. C'est une ville à laquelle je suis très attaché parce que Renens, à l'image du mudac aujourd'hui, a su se réinventer, se redessiner. Bon, presque trop en ce moment vu tous les travaux en cours (*il sourit*). C'est une ville qui a pris sur elle, qui avait une mauvaise réputation mais qui l'a complètement revue, corrigée, adaptée. C'est aussi une ville qui s'est énormément engagée pour la culture. Bref, Renens est exemplaire et je ne peux que m'en réjouir !

Comment jugez-vous le rayonnement artistique de Lausanne en Europe, voire dans le monde ?

Le rayonnement de Lausanne sur le plan artistique est important. Géographiquement, nous bénéficions d'une place centrale et de connexions directes avec les axes culturels majeurs tels que Milan, Paris, Vienne, Munich ou même Londres. Nous pouvons également nous targuer de jouir de structures culturelles de référence, sachant que le mudac est le deuxième musée de design du pays. Sans être un musée de collection, nous sommes principalement connus pour nos expositions temporaires, ce qui

nous laisse une plus grande liberté d'expression et de ton. Je sais que certains collègues européens nous envient et qu'il y a eu un grand nombre de candidatures pour prendre la place de Chantal Prod'Hom.

Quid du mudac ? Quelle est son actualité en ce moment ? Il y a notamment cette exposition *We Will Survive*, qui nous invite dans le monde des « preppers » en abordant les menaces qui pèsent sur notre existence et les réponses apportées par les gouvernements pour protéger leurs populations.

We Will Survive est une exposition qui, malgré le sujet, n'est nullement anxiogène, même si elle aborde le thème de la survie. L'idée est plutôt de voir comment le design – au sens large – est capable de proposer des objets et des structures permettant de passer le cap de certaines catastrophes, que ce soit des conflits guerriers, des attentats, des tremblements de terre, des tsunamis, etc. Des objets sont très sérieux et engagés ; d'autres sont décalés et pleins d'humour, comme ce sac en papier que les visiteurs sont invités à mettre sur la tête, histoire de faire l'autruche, comme on dit. Cette exposition parle à tous les publics et connaît d'ailleurs un immense succès auprès des jeunes.

La direction du mudac est-elle satisfaite de l'affluence depuis son emménagement, en juin 2022, au cœur du nouveau quartier des arts Plateforme 10 ?

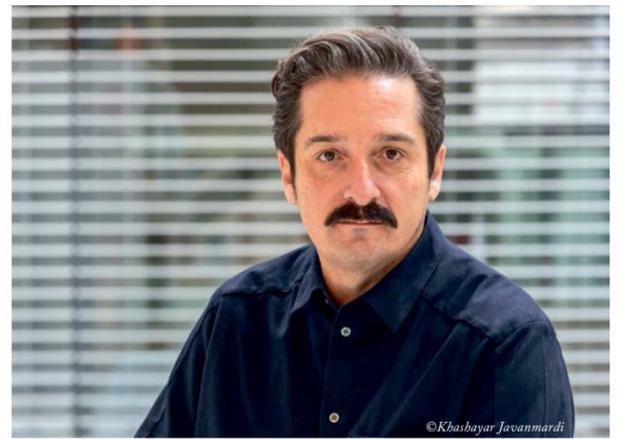
Oui, c'est formidable. Tout d'abord pour l'espace de travail, qui correspond entièrement à nos besoins actuels. Notre espace d'exposition, lui, est un vrai outil, lequel a été pensé pour accueillir un vrai musée contemporain. Auparavant, nous étions dans une maison médiévale qui n'avait jamais été imaginée pour cet usage. Nous sommes donc très contents, d'autant plus qu'il y a eu ce changement de paradigme, car nous ne sommes plus tout seuls et partageons ce quartier avec nos voisins de la photo et des beaux-arts. Entre les trois musées, nous échangeons et dialoguons beaucoup, ce qui est évidemment réjouissant.

Le mudac a-t-il pris une autre envergure depuis ledit emménagement ?

Un grand oui, pour nous et pour les deux autres musées. Nous avons pu amplifier le travail que nous faisons à l'époque. Cela n'a pas été un déménagement, mais une mutation !

Certaines personnes regrettent l'extérieur de Plateforme 10, qui manquerait de panache et de verdure selon elles. Est-il prévu d'égayer cette grande allée qui mène aux musées ?

C'est un nouveau quartier, une nouvelle place, un nouveau territoire que nous avons pu rendre accessible au public. Du coup, nous avons surtout pu offrir de nouveaux espaces aux Lausannois, aux Vaudois et aux autres visiteurs. C'est donc déjà un point fort. N'oublions pas non plus que c'était une aire industrielle à laquelle nous avons tenu à préserver son identité ; il n'y a jamais eu de verdure dans cet endroit de la ville. Il y a aussi beaucoup d'infrastructures sous la place, des voies de mobilité douce, des voies de sécurité pour les pompiers, les ambulances, les camions de livraison, etc. Ceci étant, nous devons respecter certaines obligations et ne pouvons pas installer des espaces verts partout. Toutefois, un travail est actuellement effectué par les musées et Plateforme 10 pour voir comment nous pouvons améliorer cet espace commun. Nous écoutons et entendons les messages de la population, qui souhaiterait plus de végétation et de fraîcheur à l'extérieur de nos bâtiments.



Le chantier de la gare de Lausanne va subir près de quinze ans de retard. Le mudac et les autres musées, lesquels sont voisins de cette honteuse gabegie, en souffrent-ils d'une manière ou d'une autre ?

On en souffre oui, notamment à cause de l'entrée du site et des porta-cabines qui nous font de l'ombre, cette espèce de tour qui obstrue la visibilité du quartier des arts. Bref, il y a clairement une complexité à nous localiser pour des gens qui ne connaissent ni Lausanne ni Plateforme 10. C'est effectivement un gros problème, nous en pâtissons et nous partageons la frustration des commerçants autour de nous.

Vous, l'homme de goût, qu'est-ce qui vous plaît le plus dans notre métropole, au niveau de l'architecture et du design ? Avez-vous des coups de cœur ?

Je ne donnerais aucun coup de cœur, car je serais certain d'en oublier. Ceci est donc la réponse diplomatique (*on rigole*). Il est cependant évident que Lausanne est une place du design importante, reconnue et réputée hors de nos frontières, notamment sous l'impulsion de Pierre Keller de l'ECAL, de Chantal Prod'Hom et d'autres grands noms de l'art contemporain local. Ce microcosme mérite un profond respect.

Un dernier mot à adresser aux Lausannoises et Lausannois qui nous lisent ?

Bienvenue au mudac, on se réjouit de vous accueillir !

Un grand merci Monsieur Costantini, et puissent le mudac et Lausanne continuer à briller de mille feux !

Marc-Olivier Reymond

 Ville de Lausanne

Marché aux Jouets

30 novembre 2024
Au Casino de Montbenon
9h-12h et 14h-17h

www.lausanne.ch/marche-jouets






SDIO
Société de
Développement
des Intérêts
d'Ouchy

NOS ÉVÉNEMENTS 2024 :

IL NE MANQUAIT QUE TOI. REJOINS-NOUS!



JE DEVIENS MEMBRE 2025 POUR CHF 50.-!



ouchy.ch





Frédéric Recrosio, un théâtre, trois garçons et des routines

En cette édition spéciale du mois de novembre, c'est avec un plaisir non dissimulé que le *Journal d'Ouchy* accueille Frédéric Recrosio, père d'une fratrie de trois garçons (6, 4 et 3 ans), humoriste, comédien, écrivain, lanceur de talents et directeur du Théâtre Boulimie, ce haut lieu de culture niché dans le cœur de la capitale vaudoise. Le Valaisan de 49 ans, qui est remonté sur scène en 2023 pour raconter sa joie d'être papa, a abordé plein de sujets avec nous, dont sa très riche carrière, son passage à Paris, sa vision de Boulimie et les bonheurs tout simples qu'il affectionne tant aujourd'hui.

Fred, comment te présenterais-tu à nos lectrices et lecteurs ?
Chaque fois qu'on me pose cette question, je réponds « zozo ». Ça correspond bien à ma personnalité. Je n'ai jamais voulu avoir de vrai boulot, de chef, de rendez-vous préméditables. Faire de l'humour et le « zozo », c'est le seul moyen que j'aie trouvé pour travailler. Plus sérieusement, je travaille quand même beaucoup, pour le Théâtre Boulimie surtout.

Donc, tu n'as jamais eu de chef dans ta vie ?

Quasiment pas. Certes, à la RTS, j'ai eu des comptes à rendre. Mais tu sais Marco, quand tu es humoriste, tu es censé créer du désordre. Du coup, si ton chef est malin, il doit te laisser carte blanche. L'un de mes meilleurs supérieurs fut Stéphane Bern, lorsque j'étais chroniqueur pour son émission *Le Fou du Roi*, qui faisait chaque jour deux millions d'auditeurs sur France Inter. Il me laissait une totale liberté et ne me demandait jamais de relire mes textes ; j'ai énormément apprécié travailler avec Stéphane.

Justement, tu as été chroniqueur de cette émission très populaire de 2007 à 2011. Quel souvenir gardes-tu de cette épopée parisienne ?

Je trouve hallucinant à quel point j'ai pu y être malheureux. Après coup, j'ai envie de me gifler car tous les ingrédients étaient réunis pour avoir une super vie. D'un côté, je voulais réussir à Paris et ça s'est bien passé. De l'autre, j'ai découvert un univers vaniteux, avec plein de rivalités et d'ambitions, où certaines personnes étaient prêtes à tuer père et mère pour se faire un nom. Toujours est-il que je garde de grandes images de cette expérience, notamment ma rencontre et ma chronique sur Charles Aznavour, un moment énorme, un homme magistral. J'ai aussi été très déçu, notamment par de faux gentils, Edouard Baer étant sans doute leur champion.

Pareil pour moi, je ne le porte pas dans mon cœur après une triste rencontre dans une boîte de nuit de Saint-Tropez. A la veille de ton demi-siècle, comment juges-tu tes débuts dans l'humour ?

Ce métier m'a toujours attiré. Quand tu es bavard et perturbateur d'une salle de classe comme moi, tu n'as qu'à monter une marche pour être sur scène. En 1997, j'ai créé le duo comique Los Dos avec mon ami et complice Fred Mudry. Nos spectacles étaient très voyous, mêlaient du trash et du trouble, et dépassaient parfois les limites. Ce duo s'est arrêté quelques années plus tard et j'ai continué ma carrière en solo avec mon premier spectacle, intitulé *Rêver, grandir et coïncider des malheureuses*.

J'avais assisté à une des quatre cents représentations et j'avais adoré. Le début d'une belle aventure...

Oui, ce spectacle – basé essentiellement sur mes déboires sexuels – m'a ouvert beaucoup de portes. J'ai ainsi pu faire de la télé, de la radio, écrire pour d'autres, faire un disque et travailler en France, entre autres.

... et surtout vivre de ta passion, comme tu l'as toujours fait.

Très vite, en effet, cette activité m'a permis de rouler ma bosse. Mais je tiens à préciser que je suis pauvre en besoins et que je n'ai jamais eu beaucoup de dépenses. L'humour m'a permis de financer toutes mes études en sociologie à l'Université de Lausanne. Les études, c'était la moitié du budget ; le reste c'était les apéros (*sourire*). Quand tu as la vingtaine, que tu peux lire des livres et boire des coups, tu ne peux pas être mieux !

Oh oui. Que penserait le Recrosio de 25 ans du Recrosio de 49 ans ?

(*Il se marre*) Le petit jeune serait étonné du calme relatif qui m'habite en ce moment. J'ai toujours accès aux sensations fortes mais ce n'est plus mon mode de vie ; je ne me réveille pas pour ça. Aujourd'hui, j'ai développé un amour des routines, ce que je trouve assez prodigieux. J'adore rentrer à Sion, voir mes vieux amis au même endroit et boire une Blonde 25 ; j'adore aussi les repas de famille et ma vie est finalement plutôt organisée.

Depuis quatre ans et demi, tu es le codirecteur du Théâtre Boulimie avec Marion Houriet. Comment se porte cette institution fondée en 1962 par Lova Golovtchiner ?

Le théâtre a le vent dans le dos. Nous enchaînons les saisons record, notre public s'élargit et on s'entend très bien avec la corporation. Lova Golovtchiner avait défini les missions de Boulimie comme étant « un lieu de défense, de promotion et d'illustration de tous les humours » ; nous suivons cet objectif et tentons de mélanger un maximum les genres, les styles, les registres, les générations. Ce lieu étant financé par de l'argent public, nous faisons tout pour que chaque contribuable puisse y voir quelque chose qui pourrait lui plaire, raison pour laquelle nous programmons si diversifié.

Le but du théâtre est aussi de lancer de nouveaux talents.

Tout à fait. Et principalement des artistes de la région. Ce que j'apprécie dans ce poste de codirecteur, c'est qu'il me force à m'intéresser aux gens que je ne connais pas, sachant que vieillir, c'est fréquenter beaucoup les gens qu'on connaît déjà. Je suis comblé par mes amis et mon entourage, mais grâce à ce job, j'ai fait la découverte de certains humains dont la relation dépasse largement l'enjeu artistique.

Quand le *Journal d'Ouchy* sortira de presse, l'excellent Julien Doquin de Saint Preux y fera son tout premier one-man-show, *Les tergiversations d'un homme au ventre vide*, du 5 au 16 novembre. Un commentaire ?

Julien est un artiste hyper intéressant et singulier ; il est acteur, auteur, penseur, humoriste. Il cultive une immaturité très délicate. Plus je connais Julien, plus je l'apprécie – et plus c'est mieux en tout ! (*Sic*) A l'image de ma rencontre avec Yann Marguet, c'est un vrai coup de cœur et son spectacle aborde un thème – l'hésitation – qui parle beaucoup à mon ancien moi.

Lancer des jeunes artistes, tels que Robin Chessex en mars cette année, Yacine Nemra en 2025 et ledit Julien, ça semble être une de tes principales motivations et satisfactions.

C'est génial oui. Robin est un excellent exemple ; c'est un touche-à-tout qui était mûr pour faire sa première scène. Et il l'a faite avec brio ! Au-delà de ça, Robin est un personnage qui anime la vie, un gars drôle et sincère qui me touche beaucoup. Nous l'avons accompagné et soutenu pour son premier solo et ferons pareil pour Julien Doquin de Saint Preux et Yacine Nemra, programmé pour mars 2025.

A ce sujet, amies lectrices et amis lecteurs, Robin Chessex se produit le vendredi 29 novembre à L'Octogone à Pully, allez-y ! Autres jolis projets que tu chapeautes :

le *Boulimy Comedy Jeudy* et le *Couleur 3 Comedy Club*.

Oui, ce sont des projets palpitants et des tremplins pour plein de jeunes humoristes. Ces représentations ont lieu au D! Club ou à



l'ABC en début de soirée ; les artistes ont ainsi la possibilité de se frotter à un public nombreux, dans des salles tamisées, avec une petite ébriété dans l'air. Selon moi, ce sont des ambiances idéales pour des stand-ups.

Revenons à ta carrière. Après dix ans d'absence, tu es remonté sur scène avec ton spectacle *Durer, choisir et chanter des berceuses*, que tu tournes encore dans la région. Quelles impressions gardes-tu de cette expérience ?

Pour moi, c'est important d'avoir un truc à raconter. Dès lors, comme j'aime bien la piste existentielle et les sujets un peu compliqués, j'attendais le bon moment pour revenir. Or, durant ces dix dernières années, ma vie s'est calmée et je n'avais pas mille choses à dire sur scène, parce que les problèmes restent les anecdotes les plus marrantes à étaler. L'arrivée de mes enfants fut tellement fascinante, bouleversante, positive et angoissante à la fois, que j'ai eu cette volonté de récrire un spectacle.

Te sens-tu heureux sur une scène ?

Comment te dire ? (*Il réfléchit*) La scène est moins cruciale pour moi qu'à l'époque. J'aime bien la scène mais, à bientôt 50 ans, j'ai désormais d'autres plaisirs et priorités. Je retrouve mon bonheur dans la vie normale : faire des bouffes avec mes potes, rigoler avec mes enfants, cuisiner en famille. Je me suis d'ailleurs trouvé une vraie passion pour la cuisine.

A ce point ?

Manger est devenu un moment si important que je suis presque gêné d'en parler. Je serais capable de ne parler que de ça. Deux heures avant le repas, j'y pense déjà (*on se marre*). Dans la suite de ma vie, mon rêve est de voir et manger le monde ! Chaque pays détient une spécialité que j'aimerais déguster sur place, pourquoi pas en voyage en famille ?

Délicieux programme ! Ton spectacle m'avait beaucoup touché car ma fille a une année de plus que ton fils aîné (6 ans).

Ton one-man-show est une ode à la paternité.

Es-tu d'accord avec moi ?

Mon but était vraiment d'éviter les clichés habituels, genre « un enfant ça fait du bruit, ce n'est pas facile, ça ne te laisse pas dormir la nuit, etc. » Je ne voulais pas faire ces sketches-là et j'ai préféré me concentrer sur le choc positif. L'arrivée de mes enfants m'a permis d'ouvrir un nouveau chapitre. Pour un gourmand de la vie comme moi, continuer comme avant – à me gargariser de moi-même et répéter les sensations fortes à l'infini – aurait fini par me tuer. Je suis content d'avoir renoncé à certaines choses de ma vie d'avant, lesquelles ne me manquent pas du tout, ou si peu.

Tu as grandi à Sion mais tu as habité Lausanne, puis désormais à Vevey, lors des trois dernières décennies de ta vie.

Quelles sont les principales différences entre un cul d'Vaudois et un Valaisan selon toi ?

Peu de différences. Disons qu'il y a plus de citoyens à Lausanne car c'est une vraie ville, si on la compare à Sion ou Martigny. Dans le style vestimentaire, dans le clubbing, dans les restaurants qui appartiennent à des communautés, certains Lausannois se croient à New York (*rire collectif*). Je ne suis pas à l'aise

L'EAU... SOURCE DE VIE
amenée à votre domicile
et pour votre confort par

Alain Saugy et Luc Gilliéron

Genicoud SA
Installations
sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 • 1010 Lausanne
Tél. 021 625 29 66 • Fax 021 625 29 93

L'AUBAINE ANTIQUITÉS

**PAS 1, PAS 2
MAIS 3 SURFACES DE VENTE**

RUE DU SIMPLON 45

BD DE GRANCY 44
(Ouvert de 14h à 18h)

BD DE GRANCY 39 SUR RDV
+ de 200m² à votre disposition

Meubles, tableaux, luminaires, bibelots, ...

1006 LAUSANNE - 079 607 62 44

Café - Restaurant
des Amis
- à Denges -
Alain et Régine Huissoud

Saveurs automnales
Selle de chevreuil
sauce Grand-Veneur
et sa garniture de chasse
Gigue de chevreuil
et sa garniture

Réservations au 021 801 25 38



dans les lieux d'appartenance, ces endroits où tout le monde est fringué pareil et écoute la même musique. J'adore les mélanges, les fêtes populaires; j'aime les bistrotts où il y a des jeunes, des vieux, des assureurs, des prostituées, des conseillers d'Etat, ces lieux de mélange pur comme le Vaudois, l'Evêché, le Romand. Comme dirait Woody Allen: «Je ne veux pas appartenir à un club qui est d'accord de m'accepter comme membre.»

Quels sont tes prochains projets ?

Je travaille sur un dictionnaire de la politique helvétique, basé sur moult observations que j'ai eu l'occasion de faire. Le livre sera articulé autour du fameux «miracle suisse» et contiendra son lot de satire et de provocation. Un dictionnaire consterné sur la politique de notre pays.

Tu peux inviter cinq personnalités, mortes ou vivantes et de n'importe quel milieu, pour passer une soirée arrosée chez toi. Qui choisis-tu ?

Sinatra, Cioran, Blondie, Jerry Seinfeld et Satoshi Nakamoto – mais je veux aller au Bamee Bar!

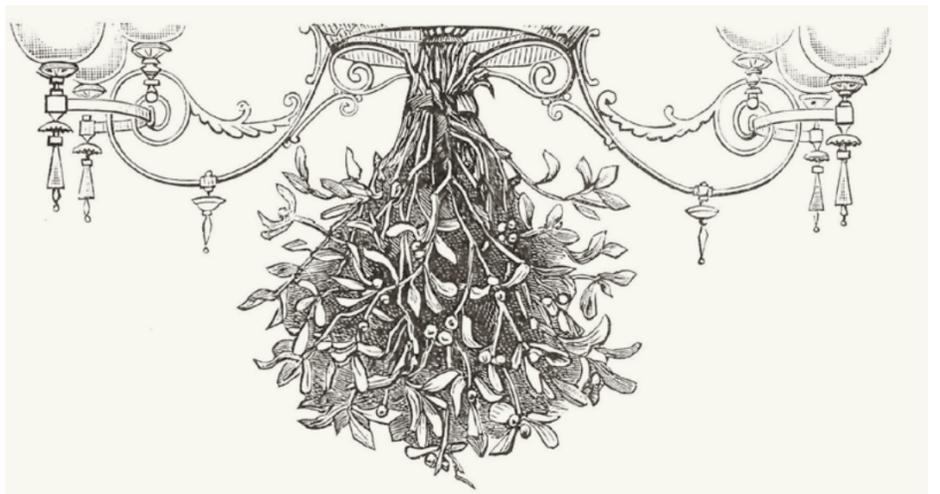
Tu y seras le bienvenu, comme aujourd'hui. Un dernier mot à adresser aux Lausannoises et Lausannois qui nous lisent ?

(*Longue réflexion*) De la part du Valaisan que je suis: merci pour votre accueil, tout simplement.

Superbe Fred, un immense merci à toi pour ce très beau moment et ta joie si communicative!

Marc-Olivier Reymond

Informations, programmation et billetterie sur:
www.theatreboulimie.com



**LE
MARCHÉ
DE
NOËL**

23.11.24, 11H-17H

En bord de lac, sous les arcades, nos fournisseurs artisanaux vous proposeront à l'étal le meilleur de leurs recettes et produits.

12H-12H30

Chants par la chorale des Pirates d'Ouchy

14H-16H

Chorale de Noël par les artistes du Week-End Musical de Pully

14H-16H

Visite du Père Noël

Participez à notre loterie de Noël, rendez-vous au stand près du restaurant Kaigan.

Comptoir des saveurs ouvert de 12h à 17h.
Banc de l'écailler, raclette, gaufres, fontaine au chocolat,... et bien plus encore!



BEAU-RIVAGE PALACE
LAUSANNE SWITZERLAND

Programme des festivités



PLACE DU PORT 17-19 CH-1006 LAUSANNE
T +41 21 613 33 33

CAVE DE LA CRAUSAZ
Féchy

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre cave pour une visite ou une dégustation.

Les vins du Vieux Coteau sont maintenant aussi disponibles à la Cave de la Crausaz!

CAVE DU VIEUX COTEAU
FÉCHY

HORAIRES D'OUVERTURE
Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h

CAVE DE LA CRAUSAZ – BETTEMS FRÈRES SA
Chemin de la Crausaz 3 – 1173 Féchy
Tél. 021 808 53 54 – www.cavedelacrausaz.ch





MÖVENPICK
HOTEL LAUSANNE

Fêtes de fin d'année

Célébrez les Fêtes de fin d'année avec nous et terminez 2024 en beauté !

Réveillon de Noël : menu à 90 CHF par personne*

Réveillon du 31 décembre avec groupe live, danseuses, animation musicale et DJ, jusqu'au bout de la nuit !
Buffet de gala avec une coupe de Champagne à minuit : **190 CHF par personne****.

Brunches du 25 décembre et du Jour de l'An – 95 CHF par personne*.

Pour réserver, contactez-nous au 021 612 76 12.

Pour les enfants jusqu'à 12 ans : * menu à 48 CHF | ** menu à 95 CHF

movenpick.com

PLACE
À LA
COU-
LEUR
P W

INOVIL réunit les parkings Riponne,
Rôtillon et Valentin.

INOVIL

Laura Bircher rêve du Graal mondial

Sacrée Miss Universe Switzerland fin septembre à Berne, la Nidwaldienne Laura Bircher représentera notre pays le samedi 16 novembre à Mexico, avec l'objectif – tout sauf impossible – de ramener la couronne mondiale en terres helvétiques, ce qui serait une première historique. Le *Journal d'Ouchy* a eu la joie de rencontrer la « plus belle femme du pays » lors d'un samedi ensoleillé à Cully.

Lorsque vous serez en train de feuilleter les pages de notre journal, Laura Bircher aura déjà atterri au Mexique et préparera la grande finale de Miss Univers, laquelle réunira près de cent trente jeunes femmes provenant des quatre coins du globe. Elles rêveront toutes de succéder à la Nicaraguayenne Sheynnis Palacios, sacrée l'an dernier à San Salvador. C'est grâce à sa victoire le samedi 28 septembre dans le Kursaal de Berne, où votre serviteur était présent, que Laura Bircher doit sa place à la 73e édition du prestigieux concours. Lors de cette soirée de gala, très rythmée et magnifiquement orchestrée, Laura a fini première des dix-neuf candidates sélectionnées (sur deux cent cinquante au départ), raflant la couronne à la Schwytzoise Barbara Sutter sur la dernière marche du podium. A noter que Miss Universe Switzerland est la nouvelle version de feu Miss Suisse, Miss Schweiz Organisation AG étant en faillite depuis 2020. C'est dans le superbe écrin de l'Hôtel du Raisin à Cully que nous avons rendez-vous avec Laura Bircher. Cette dernière termine un shooting et une interview avec un journaliste de la *Schweizer Illustrierte*, lequel – aussi sympathique qu'une caserne militaire du Haut-Valais – ne semble pas pressé de laisser sa place au « petit » *Journal d'Ouchy*. Aucun souci pour mon collègue photographe et moi, nous profitons de cet agréable samedi d'octobre en buvant un excellent *Cully entre amis* de la famille Ponnaz.

Overwelming

Très souriante et sympathique, Laura se montre tout de suite extrêmement disponible. Un petit shooting est effectué au bord du lac, devant la terrasse du Major Davel et ses curieux, avant un entretien en anglais sur la terrasse du Raisin. Après un changement de robe, imaginée par le designer israélien Aviad Arik Herman, la Nidwaldienne de 24 ans commence: « Ce titre fut absolument 'overwelming' pour moi (*traduction: irrésistible, bouleversant, immense*). J'ai encore de la peine à réaliser ce qui m'arrive depuis cette élection. Je vais profiter de chaque opportunité et de chaque rencontre qui me sont proposées; il y en a eu tellement depuis ce samedi 28 septembre. »

Alors que les rayons de soleil illuminent son visage, la longiligne Suisse allemande (1 m 80) précise: « J'avais déjà fait quelques défilés par le passé, ces expériences m'ont motivée à prendre la décision de m'inscrire à ce concours. En amont de la finale dans la capitale du pays, j'ai beaucoup discuté avec la présidente Lina Poffet, qui m'a présenté les critères demandés aux participantes. Cela m'a encore plus poussée à m'engager à fond dans ce concours. »

Lina Poffet, une présidente engagée

L'entrepreneuse Lina Poffet, de Grandvaux, est en effet à la base de la renaissance du projet helvétique. Avec l'aide de son mari Bernard, cette femme d'affaires et mannequin née en Colombie, qui a participé à plusieurs concours de beauté dans son pays d'origine et qui est férue de course à pied (elle participe chaque année au Marathon de New York), a repris la licence de Miss Universe Switzerland en 2021 et a su relancer – en l'espace de trois ans – un concours que l'on pensait aux oubliettes. À l'heure de la Grève des femmes et du mouvement #MeToo, à l'heure où on ne peut quasiment plus utiliser le mot « mademoiselle »

Lina Poffet ©Fred Lemail



et où l'écriture inclusive sera bientôt obligatoire, on ne peut que saluer l'audace de cette femme ambitieuse, dont le but est que « son » concours redevienne l'événement incontournable qu'il fut par le passé, lorsqu'il était diffusé en direct sur les trois chaînes nationales.

Evidemment présente lors de l'entretien, la très élégante Lina Poffet tient à préciser: « Les critères retenus ne se résumaient plus à la beauté des candidates. Ces dernières devaient également mettre en avant leurs richesses culturelles, connaître l'histoire de leur canton et de notre pays. Intelligentes et autonomes, elles avaient de plus une vision des problématiques mondiales et devaient s'engager socialement. » Vaste programme pour ces demoiselles, qui ont eu droit à un agenda très intense avant le gala final, avec moult événements caritatifs et culturels sur l'ensemble du territoire, dont une présentation au Bamee Bar.

Pause professionnelle

Vous l'avez compris, la vie de Laura Bircher a pris une tout autre dimension depuis son sacre fin septembre. « Mon quotidien a été complètement bouleversé, pour le meilleur évidemment. J'ai eu des demandes de toutes parts et on m'arrête beaucoup dans la rue, toujours pour me féliciter. » La vétérinaire de profession, qui a aussi travaillé dans la restauration, l'hôtellerie et la mode, a ainsi décidé de prendre une pause professionnelle afin de se consacrer pleinement à ce défi majeur et répondre présent aux si nombreuses sollicitations, notamment des médias d'outre-Sarine qui – au contraire de leurs homologues romands – ont largement couvert l'événement.

« Ce serait naturellement un rêve de remporter le trophée mondial et d'être la première Suissesse à être sacrée Miss Univers, mais la concurrence est terrible et je sais que les latines sont difficiles à battre. » À ce jour, la meilleure place obtenue par une Helvète à Miss Univers est celle de Lauriane Gilliéron, deuxième dauphine en 2006. La Vaudoise avait détrôné Lolita Morena, détentrice du record depuis 1982 grâce à son titre de troisième dauphine.



Laura Bircher en entretien avec notre journaliste. ©Fred Lemail

Qui dit Nidwald dit forcément Marco Odermatt... « Il est un exemple, une idole pour moi, comme pour tous les Suisses et tous les habitants de mon canton. C'est un sportif et un homme admirable. Nous avons partagé le même professeur de bateau-école, mais je n'ai pas encore eu la chance de le rencontrer; ce serait un honneur! » explique-t-elle tandis que la coiffeuse Marie s'occupe de sa mèche blonde. Le meilleur skieur du monde ne connaît apparemment pas encore sa concitoyenne Laura Bircher. « Non, il ne m'a pas écrit pour me féliciter », rigole-t-elle. Gageons que les présentations devraient bientôt se faire, lors d'un gala ou autre événement VIP, et que la photo entre les deux vedettes de Nidwald vaudra son pesant de cacahuètes. D'ici là, Marco Odermatt aura démarré sa saison et Laura Bircher, on y croit, sera devenue la « plus belle femme du monde » et sera accueillie comme une rock-star sur le tarmac de l'aéroport de Zurich-Kloten.

Alles gut Laura und viel Glück in Mexico, toute la Suisse est avec toi!

Marc-Olivier Reymond

SPORT
Vous êtes la Loterie Romande

LOTÉRIE ROMANDE

JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2024, LA LOTÉRIE ROMANDE DISTRIBUE 243,7 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT, À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.

Retrouvez tous les bénéficiaires

Michaël Diserens – votre courtier en assurances

« Un seul interlocuteur à vos côtés
Et toutes vos assurances en sécurité »

MD Assurances & Conseils SA

Rte de la Croix-Blanche 33 • CH 1066 Epalinges/Lausanne

T 021 635 36 06 • M 078 626 92 49

info@mdassurances.com



Deux décennies au cœur de la fête

Le charismatique Antoine Piguet est devenu l'un des personnages incontournables du monde lausannois de la restauration et de la nuit. Le fringant quinquagénaire, au look de rockeur californien, est l'heureux patron du mythique XIII^e Siècle à la Cité, du jeune Meraki à la Riponne et des deux buvettes éphémères Côté Lac (Ouchy) et La Générale (Pully). Autour d'une chope, puis de deux, le *Journal d'Ouchy* a refait le monde avec lui.

Antoine fait partie de cette race de restaurateurs que j'admire. Même s'il n'a pas le don d'ubiquité, il est toujours présent dans ses établissements et vous pouvez être sûr de le croiser à l'un de ses quatre stamms, de jour et de nuit, été comme hiver. C'est aussi un patron qui, comme moi, ne triche pas : il ne refuse jamais un verre ni un shot, quitte à avoir la gueule de bois le lendemain. « C'est vrai, je suis à l'écoute des gens ; j'aime échanger, festoyer, débattre, me rendre accessible et accueillant » commence-t-il. Nous avons rendez-vous au XIII, son ancre de prédilection, pour cet entretien entre confrères. Je connais très bien l'endroit de nuit, mais pas de jour. Du coup, Antoine me fait la visite des lieux et des quelques recoins méconnus du grand public. Comme le veut l'adage « il n'y a rien de plus moche qu'une discothèque lumières allumées », je dois avouer que cet établissement de renom, avec son plafond bas, ses pierres en guise de mur et son cachet unique, me fait plus rêver un samedi sur le coup de minuit qu'en ce lundi d'octobre en fin d'après-midi. « A la base, je suis un garagiste et viens du milieu de la mécanique. J'ai toujours apprécié sortir et mon quartier préféré était la Cité. Un jour, Pascal – l'ancien patron du XIII – m'a proposé de bosser avec lui et de passer derrière le bar » explique-t-il en allumant une clope et en saluant Thomas Wiesel, qui passe sur la rue Cité-Devant. On lui propose un verre, il refuse gentiment car il a un match de basket avec l'Amicale des Dragons.

Changement de vie

Notre interlocuteur n'a pas encore 30 ans et découvre une nouvelle vie, un nouveau métier ; c'est un vrai coup de cœur. « J'ai tout de suite adoré ! Faire des théories à mille personnes, servir des bières et passer de la musique, ce n'était pas du travail pour moi, seulement du plaisir. » Le jeune homme est comme un poisson dans l'eau dans ce milieu, ou comme un concombre dans un verre de Hendricks, et se rend rapidement « indispensable », pour reprendre ses mots ; il plaît à la clientèle, laquelle le lui rend bien.

En 2016, treize ans après ses premiers attermoissements dans ce métier à la fois merveilleux et exigeant, le Vaudois de Romainmôtier passe de gérant à propriétaire et reprend officiellement les rênes du XIII, le plus vieux bar de la capitale olympique, un accomplissement et un rêve de gosse pour lui. La vie nocturne de la Cité bat alors son plein, même en début de semaine, et son établissement fait partie des « place to be » de la nuit locale.

Dans les anecdotes les plus insolites de son aventure, notre invité raconte la venue du prince Albert de Monaco (pour lui faire plaisir, lui a-t-il passé la chanson de sa sœur *Comme un ouragan* ?) et d'autres notables de la politique et du sport vaudois. Il retient également le passage des nombreux groupes de musique qui ont offert ses lettres de noblesse à ce bar aussi chaleureux que

vénéral, sans oublier le Festival de la Cité, bien sûr, le vrai rendez-vous des Lausannoises et Lausannois du début du mois de juillet. Ce festival, n'en déplaise à ses organisateurs, reste surtout un lieu de rencontre, de fête et – n'ayons pas peur des mots – de beuverie, où nous sommes heureux de croiser nos anciens camarades de classe, taper des accolades à la moitié de la ville et boire des bières consignées avec les vieux de la vieille, plutôt qu'assister à une danse contemporaine orchestrée par la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll ou une pièce de théâtre sur les voies de questionnements engagés mise en scène par Ilyas Mettioui... même si ces dernières, j'en suis certain, ont dû ravir toute une ribambelle de néo-écologistes en Birkenstock qui s'enivraient à grands coups de thé au jasmin.

Coup de poignard de la Ville

Toutes les belles choses ont une fin, paraît-il, et le couperet tombe en 2018 : la Ville et ses décideurs imposent une nouvelle loi dans quatre quartiers du centre, soit la Cité, le Tunnel, Martigny et la rue de la Tour, les obligeant à fermer leurs établissements au plus tard à 2 heures. De discothèque pouvant ouvrir jusqu'à 6 heures du matin, le XIII devient un bar et perd une partie de son identité. « Le coup fut épouvantable ; cette décision de la Municipalité a marqué la fin d'une époque. Notre chiffre d'affaires annuel est passé de 900 000 à... 200 000 francs (!), tandis que notre loyer est resté le même. J'ai dû me résoudre à licencier quinze collaborateurs » regrette-t-il amèrement.

Cette pilule est d'autant plus dure à avaler que le voisinage du XIII n'a jamais posé le moindre problème ni provoqué de plainte. « C'est totalement cruel, injuste et arbitraire » relève cet ancien conseiller communal PLR, qui a laissé tomber la politique, de guerre lasse. « Débat ou pas, les décisions étaient prises en amont. La Ville de Lausanne a énormément déçu le commerçant que je suis. J'invite les lectrices et lecteurs du *Journal d'Ouchy* à comptabiliser leurs factures d'électricité et à voir comment la Ville dépense leur argent. C'est affligeant » peste-t-il.

La figure du Covid

L'arrivée du Coronavirus, en mars 2020, marque une nouvelle étape importante dans la vie du fêtard entrepreneur. Comme tous les établissements de nuit de Suisse, d'Europe et des Balkans, son « bébé » doit fermer. La sentence est terrible pour lui et son équipe. Mais Antoine, conseiller communal PLR – à cette époque – et guerrier dans l'âme, ne lâche rien et compte bien défendre les intérêts de ses confrères, principales victimes du vilain virus.

Avec quelques illustres collègues et amis, il fonde l'association « Qui va payer l'addition » et devient, pendant la durée des fermetures imposées par nos autorités, LA figure, le Robin des



Bois des restaurants, bars et clubs de la ville. Aux côtés de la très engagée Frédérique Beauvois, ce sont eux qui tiennent le mégaphone durant les manifestations organisées par son association, eux qui vont parler aux médias et aux curieux, eux les chefs de file pour discuter et négocier avec les pontes du Conseil d'État. Le patron du XIII se fait un nom et force le respect de ses pairs. A raison ! « Ce fut une période hors du commun, incroyable. J'ai été fier de me battre pour mes consœurs et confrères, qui ont payé très cher par rapport à d'autres corps de métier » ajoute-t-il.

La crise du Covid passée et plus ou moins digérée, Antoine fourmille de projets et lance, en quelques mois, le Meraki au-dessus de la place de la Riponne, La Générale à Pully et la buvette Côté Lac devant le Musée Olympique, autant de projets, lancés avec le concours de compères et amis du milieu, qui s'avèrent être des succès populaires. « Les Vaudoises et Vaudois se sont rapidement identifiés à ces lieux qui ont le privilège de se trouver dans des spots fantastiques » admet-il, même si le Meraki souffre actuellement de la proximité des travaux – titanesques – sur la place de la Riponne. « Depuis la sortie du M2, il faut désormais faire tout un détour pour venir jusque chez nous. Cela risque de décourager certaines personnes. Ma foi, on fera avec. »

A la question qui fâche, peut-on être un bon restaurateur sans être un peu alcoolique, Antoine n'use pas de la langue de bois : « non, c'est impossible ! On doit aimer la fête et, d'un côté, on doit savoir ce que l'on vend (*rire*). C'est le plus beau métier du monde et je suis extrêmement heureux de le faire. Je me vois encore continuer une décennie. Ensuite, je serai mort » se marret-il en nous servant un shot de Jägermeister.

Santé et merci l'artiste, et plein succès pour la suite de ton superbe parcours !

Marc-Olivier Reymond

Clinique de La Source



Av. Vinet 30
1004 Lausanne

Tél. +41 21 641 33 33
www.lasource.ch

NOS CENTRES DE COMPÉTENCES

UN RÉSEAU DE SPÉCIALISTES
pour une prise en charge rapide et
une solution adaptée à vos besoins.

**DES ÉQUIPEMENTS
MÉDICO-TECHNIQUES**

de dernière génération au sein d'une
Clinique à taille humaine.

**DIAGNOSTIC, TRAITEMENT
ET SUIVI**

Un parcours de soins personnalisé,
un accompagnement de proximité
en un seul lieu.

**PRISE EN CHARGE
PAR LES ASSURANCES**

Toutes les prestations ambulatoires
sont accessibles avec une assurance
de base, aux mêmes tarifs que
ceux des hôpitaux publics.

La Source
CENTRE DE LA
PROSTATE



Tél. : 0800 033 111

La Source
CENTRE DIGESTIF



Tél. : 0800 033 222

Chez Optic 2000 c'est déjà la saison des cadeaux !

La marque fête ses 25 ans en Suisse ! Pour vous remercier de votre fidélité, nous vous offrons 25% de réduction sur tous les verres (progressifs inclus)* jusqu'à la fin de l'année.



Vous offrir le meilleur de l'optique au meilleur prix : tel était le mantra du trio d'opticiens indépendants romands qui a fondé l'enseigne il y a un quart de siècle. Aujourd'hui, la cinquantaine de magasins qu'elle compte aux quatre coins du pays l'ont tous adopté. Qu'il s'agisse de prendre des mesures ou de sélectionner des verres à la pointe de ce que la technique permet actuellement (lire encadré), nous avons à cœur de vous proposer le matériel le plus précis et le plus innovant sur le marché.

Et si vous profitiez de notre anniversaire pour habiller vos yeux du nec plus ultra en matière de verres ? À moins 25%, c'est une belle occasion de vous faire le cadeau d'une correction qui s'adapte à chaque instant à votre vue.

Nous en sommes convaincus depuis toujours, bien voir ne doit pas être une question de budget. Voilà pourquoi nous avons à cœur de vous proposer des équipements à portée de toutes les bourses. C'est aussi la raison pour laquelle chez nous, vous avez en tout temps la possibilité d'échelonner votre paiement sans frais supplémentaires.

Un regard à la pointe des tendances

Si toutes les boutiques partagent leurs classiques, de Ray-Ban à Tom Ford, chacune y ajoute en outre

sa propre sélection de marques. Parce que nos opticiens connaissent leur clientèle sur le bout des doigts et sont le plus à même de composer un assortiment qui répondra au plus près à ses envies. Que vous recherchiez une monture à porter tous les jours, pour travailler ou pour pratiquer votre sport favori et surtout, quel que soit votre style, chez nous, **vous ne serez jamais en retard d'une tendance.** Et pourquoi ne pas profiter de notre offre « dooble » — une deuxième paire à partir d'un franc de plus — pour apporter un peu de fantaisie dans votre quotidien ? En ce moment, les lunettes hexagonales ont le vent en poupe. Mais peut-être préférez-vous miser sur la couleur ? Dans ce cas, un modèle en acétate teinté saura parfaitement égayer le bout de votre nez. Pourquoi pas un bleu vif ou, pour suivre les tendances repérées sur les podiums, un bordeaux ou un vert sapin interprété dans un matériau légèrement transparent ? Si vous hésitez, voyez « Dooble » et offrez-vous les deux !

Au soleil aussi

Protéger sa peau pour aller au soleil est devenu un réflexe, adoptez-le également pour vos yeux. Notre offre anniversaire est aussi valable sur les verres solaires. Que ce soit pour dévaler les pistes

ou pour avaler un bon polar accompagné d'un thé ou d'un chocolat chaud en terrasse, vous aurez le choix entre différents coloris et degrés de protection, y compris en version miroir, idéale en montagne, ou polarisante, imbattable pour atténuer les reflets sur l'eau ou une route mouillée.

Une vue gagnante

Pour les fans de sport, notre offre anniversaire peut aussi être l'occasion de choisir un modèle taillé tout exprès pour vos activités favorites. L'un des secrets des champions, quel que soit leur terrain, c'est la concentration. En se faisant (presque) totalement oublier, **une lunette adaptée à vue et à votre pratique vous permet d'investir 100% de votre attention sur vos performances.** Dans tous les cas, votre opticien Optic 2000 vous aidera à trouver la combinaison idéale pour votre utilisation, quel que soit le type de correction dont vous avez besoin.

Pour dénicher la monture qui rendra votre vue plus belle cet hiver, il suffit de passer dans votre boutique Optic 2000 préférée.

* Voir conditions en magasins.



Raynald Colombé, audioprothésiste, et Sébastien Percheron

Après les yeux, les oreilles

Optic 2000 étend ses services dans certaines succursales, dont celle du Pont Bessières : désormais, vous pourrez y faire contrôler votre audition. Un audioprothésiste diplômé sera présent les mardis et jeudis pour effectuer ses mesures et trouver, le cas échéant, l'équipement le plus adapté à vos besoins. Sébastien Percheron, aux commandes de la boutique, a choisi de consacrer un confortable petit salon au premier étage du magasin à cette nouvelle activité. **« Je suis convaincu que d'ici une dizaine d'années, il sera aussi courant de porter une aide auditive que des lunettes aujourd'hui. »** Il est d'ailleurs en train de se former à ce métier, qu'il considère comme complémentaire à son savoir-faire en matière d'optique. Il l'aborde avec la même philosophie : « L'accompagnement fait toute la différence, quel que soit l'équipement », souligne-t-il. Et de rappeler la dimension préventive de cette prestation : « Nous proposons également des protections, y compris sur mesure, pour les personnes qui se trouvent souvent dans des environnements bruyants type discothèques ou concerts. »

Ce tout nouveau service est accessible sur simple rendez-vous, à prendre par téléphone ou en ligne et pour vous permettre de le découvrir, **le bilan auditif est offert jusqu'au 31 janvier 2025 !**

Sébastien Percheron, directeur d'Optic 2000, Rue Langallerie 1, Lausanne
Tél 021 340 60 30 - services@optic2000bessieres.ch

Toujours à la pointe

A la rue Centrale, Nicolas Fiorini et son équipe sont toujours au fait des dernières tendances. De mode, bien sûr, mais pas seulement : ils suivent aussi de très près celles qui donnent le « la » dans le domaine de la technologie. Le magasin est par conséquent équipé d'un matériel de pointe, permettant de réaliser des mesures qui tiennent compte d'une dizaine de paramètres, dont la posture du porteur ou la façon dont la monture se place sur son nez. À la clé, un confort inédit surtout sur les modèles progressifs : **« L'adaptation est instantanée et on gagne énormément de fluidité »,** souligne-t-il. En matière de correction, la précision atteint des niveaux inégalés, poursuit-il **« Avec certains verres, le réglage s'effectue au centième de dioptrie contre un quart habituellement. »** Pas de miracle ici, mais le recours à une intelligence artificielle (IA). A partir de la position de la tête et de quelques mouvements oculaires, celle-ci est capable d'extrapoler la totalité des valeurs manquantes. « Nos modes de vie ont changé, notamment avec l'utilisation des différents écrans, il est logique que l'optique suive ce mouvement en répondant à ces nouveaux défis », conclut-il.

Nicolas Fiorini, directeur d'Optic 2000, Rue Centrale 15, Lausanne
Tél 021 345 10 90 - services@optic2000lausanne.ch



Toute l'âme d'un quartier

Chailly a beau faire administrativement partie de la capitale vaudoise, ce quartier a su préserver son esprit villageois. Et de fait, on vient essentiellement des environs dans la boutique de Gilles Humbert. C'est souvent en famille, parfois depuis trois générations, que l'on choisit ses montures dans cette lumineuse boutique à deux pas des principaux commerces. **Comme chacun des membres de son équipe, il connaît par cœur les envies et les besoins d'une clientèle aussi fidèle qu'exigeante.** Et il n'a pas son pareil pour dénicher les labels qui la séduiront à coup sûr : cette saison, par exemple, les modèles signés Caroline Abram ont le vent en poupe. « Ces acétates aux couleurs franches ont tout pour plaire. Faciles à porter au quotidien, ces pièces sont néanmoins pourvue d'une touche d'originalité », relève-t-il. Ici, on prend le temps d'écouter les envies et les besoins de chacun comme d'effectuer mesures et réglages avec précision. Et Gilles Humbert et son équipe mettent tout leur savoir-faire et leur passion pour le métier au service de la satisfaction de leur clientèle.

Gilles Humbert, directeur d'Optic 2000, Av. de Béthusy 91, Lausanne
Tél 021 657 30 03 - services@optic2000chailly.ch



CONCOURS: GAGNEZ UN PASS GOURMAND AU BEAU-RIVAGE PALACE!



**Samedi 23 novembre, de 11h à 17h,
la SDIO participera pour la première fois
au Marché de Noël du Beau-Rivage Palace.**

Devenez membre de la SDIO - Société de Développement des Intérêts d'Ouchy pour CHF 50.- par an et gagnez un Pass gourmand d'une valeur de CHF 150.- (pour 2 à 4 pers.).



Un moment festif à partager en famille ou entre ami·es!

Le tirage au sort aura lieu à 12h30 sur place, sous les arcades, côté lac. Pass valable uniquement le samedi 23 novembre 2024 de 11h à 17h aux stands de nourriture et boissons du Beau-Rivage Palace.

AP CONSULTING André Prahin SA

**vosre conseiller
immobilier**

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET,
DE CONSTRUCTION
& DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2
CP 5015 - 1002 Lausanne
Tél.: 021 331 29 29
Fax: 021 331 29 20
E-mail: info@apconsulting.ch

JOURNAL D'OUCHY

**Pour l'insertion
de publicités
STÉPHANIE RIZZI**

stephanierizzi@advantagesa.ch
Tél. 079 928 73 44 - 021 800 44 37



Maillard

architecture | immobilier | entreprise générale

**des experts passionnés
proches de vous
... et de chez vous**



*Jean-Ephrem Ody
Courtier agence Lausanne*

Courtage - Expertise - Promotion
Architecture - Entreprise générale

**vosre
partenaire
à Vidy!**



maillard-immo.ch
info@maillard-immo.ch

Lausanne - Nyon
Yverdon-les-Bains



Fernanda Mota

Av. d'Ouchy 34
1006 Lausanne
Tél. 021 617 48 49
Fax 021 601 57 71

Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h
Sa: 8h-12heures

www.drywash.ch
info@drywash.ch

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

La Pendule



Réparations
toutes marques
Devis gratuit

Montres **TISSOT**

A. FLEURY
Artisan-horloger

Avenue d'Ouchy 17
Téléphone 021 617 94 91



L'année émotionnelle de Nuria Gorrite

Notre conseillère d'État Nuria Gorrite a vécu douze derniers mois pour le moins mouvementés et chargés en émotions, marquées par une épreuve qu'elle a surmontée avec force et courage. Pour le *Journal d'Ouchy*, l'ancienne présidente du Conseil d'État est revenue – avec une sincérité touchante – sur cette étape à la fois douloureuse et importante ainsi que sur son parcours en politique et cette carrière qui force le respect. Un entretien passionnant dont nous retiendrons, entre autres, cette phrase pleine de vérités : « On ne peut pas ajouter des jours à la vie, mais on peut ajouter de la vie aux jours. »

Nuria Gorrite, vous avez été élue syndique de la ville de Morges en 2008 et conseillère d'État le 1er juillet 2012. Quel bilan tirez-vous de votre parcours en politique ?

Je suis reconnaissante à la population, d'abord morgienne, puis vaudoise, de m'avoir donné cette chance de transformer ma passion pour la politique et ma soif d'action en un engagement durable et d'avoir pu modestement contribuer à améliorer des politiques publiques qui me tiennent à cœur, principalement les crèches et garderies et le développement des transports publics – même s'il reste encore beaucoup à faire. Ce sont des progrès importants et concrets enregistrés pour accompagner les gens dans leurs besoins quotidiens.

Vous êtes la cheffe du Département de la culture, des infrastructures et des ressources humaines. Quels sont vos principaux défis en ce moment ?

Ils sont nombreux, de la mise en œuvre de nos lignes directrices en matière de politique culturelle, à celle de notre stratégie des ressources humaines de l'État de Vaud, en passant par le développement continu de nos réseaux de mobilité afin d'offrir toujours plus d'alternatives durables au transport individuel motorisé. Nos engagements climatiques nous y obligent pour faire baisser la part des émissions de CO₂ générées par nos déplacements. Pour la région lausannoise, le chantier du tramway bat son plein en direction de Renens et nous verrons les premières rames circuler à vide déjà l'été prochain pour les phases de test. Nous avons aussi présenté l'évolution du projet des métros, avec la volonté de répondre en priorité à la saturation déjà existante du m2. Notre stratégie pour le développement du vélo commence à se déployer dans le territoire, pour offrir les infrastructures adéquates à cette mobilité. Nous avons également présenté notre Vision 2050 en matière de stratégie ferroviaire, pour anticiper au mieux l'offre que nous souhaitons à cet horizon.

Le 15 juin 2017, vous avez été élue à la présidence de l'exécutif vaudois et avez succédé à votre collègue de parti Pierre-Yves Maillard. Êtes-vous fière d'avoir été la première femme à occuper la fonction de présidente du Conseil d'État ?

J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à exercer cette fonction et la responsabilité qui en découle. Je me réjouis, si j'ai pu être la première femme à exercer cette présidence sur cinq ans, que cette nouvelle législature voie une autre femme, Christelle Luisier, à la tête du gouvernement. Je salue le fait que ce n'est plus exceptionnel d'avoir une femme présidente d'un gouvernement cantonal. Notre Conseil d'État a aussi conservé une large majorité féminine, ce qui en fait une exception suisse, dont je suis particulièrement fière.

Votre parcours est brillant. A quoi, selon vous, devez-vous cette ascension spectaculaire ?

Les victoires sont toujours collectives. Il faut non seulement la passion de la chose publique mais aussi l'envie et la capacité d'aller vers l'autre, de nouer des compromis. C'est le fruit d'un engagement de terrain de longue date, au sein de mon parti mais déjà avant cela au sein d'un tissu associatif.

Vous avez débuté la politique très tôt, à l'âge de 23 ans. Qu'est-ce qui a motivé la fille unique que vous êtes, originaire du Pays basque, à se lancer en politique ?

Je viens d'une famille d'ouvriers immigrés espagnols, comme tant d'autres, dans laquelle la politique a toujours eu une place prépondérante à la table familiale. Je me suis beaucoup investie à Amnesty International, pour les droits humains, la justice, l'égalité. Cette envie de servir les autres m'a naturellement conduite à vouloir m'engager pour ma propre communauté en intégrant le Conseil communal de Morges.

Il y a une année, vous avez été opérée d'un cancer du sein ; comment avez-vous récupéré de cette opération et de cette épreuve ?

Très bien. J'ai eu cette chance d'avoir été dépistée très tôt, ce qui fait que je sors aujourd'hui de cette épreuve marquée, forcément, mais en ayant pu retrouver mes dossiers et l'énergie qui me caractérise pour les faire avancer. Je remercie les équipes médicales pour leur professionnalisme bienveillant et adéquat. Je mesure ma chance car durant ce parcours, j'ai rencontré des femmes et des hommes qui vivent des situations plus difficiles, tant sur les plans physique que social ou financier. Il reste beaucoup à faire pour que l'épreuve de la maladie, déjà difficile en soi, n'entraîne pas d'autres difficultés dans l'existence, ce qui est hélas bien souvent le cas.

Était-ce difficile de se retirer ainsi de la vie professionnelle ?

Oui. L'annonce de la maladie est déjà difficile en soi. Faire un pas de côté dans cette vie à cent à l'heure que l'on vit n'était pas évident. Au final, je me sens reconnaissante d'avoir pu prendre ce temps pour m'occuper de moi et me reposer, tout en ayant la capacité de pouvoir poursuivre partiellement mon activité, dans le respect des recommandations de mes médecins. Je remercie mes équipes et mes collègues, qui m'ont soutenue dans ce processus.

Que retenez-vous de ce moment de vie ?

Quand on fait de la politique, c'est un engagement intense. Il peut y avoir ce sentiment d'invincibilité. Être confronté à la maladie, à l'idée de la mort, à la souffrance, c'est aussi quelque chose qui fait grandir de soi à soi et qui apporte une dimension supplémentaire. On dit qu'on ne peut pas ajouter des jours à la vie, mais on peut ajouter de la vie aux jours. C'est ce que je retiens.

Vous sortez volontiers dans les bars de la ville. Ce côté bonne vivante, pour ne pas dire festive, vous l'assumez avec plaisir ?

Comme disait Jean Villard Gilles dans son portrait, le Vaudois est « ce mélange d'épicurien, de mérovingien, de bien-pensant de latin ! ». C'est vrai que la politique vaudoise, de tous temps, s'est faite aussi autour d'un verre de blanc, dans les caveaux, les restaurants ou les bars. Faire de la politique, c'est avant tout aller à la rencontre des gens là où ils sont.

Vous réjouissez-vous de l'inauguration de la nouvelle gare de Lausanne, en... 2049 ?

(Rire) Elle est programmée pour 2038, mais avant cela j'aurai surtout le plaisir d'inaugurer la première étape du tram, en 2026 déjà, pour son grand retour dans l'agglomération lausannoise. C'est vrai qu'il en faut de l'énergie pour faire avancer ces grands projets qui se déploient sur tant d'années et qui mobilisent beaucoup de partenaires. Le chantier de la gare de Lausanne a connu des retards mais je salue l'état d'esprit constructif et la bonne collaboration qui unissent aujourd'hui les porteurs du dossier, la Confédération, les CFF, la Ville et le Canton, pour permettre la modernisation de cette gare, indispensable pour la Suisse romande mais plus largement pour l'entier du système ferroviaire suisse.

Notre question traditionnelle : vous pouvez inviter cinq personnalités, mortes ou vivantes et de n'importe quel milieu, à venir passer une soirée chez vous. Qui choisissez-vous ?



Je choisis une table d'écrivains, avec Victor Hugo, Jean Villard Gilles, le poète espagnol Federico Garcia Lorca, Simone de Beauvoir et Virginia Woolf.

Un dernier mot à adresser aux Lausannoises et Lausannois qui nous lisent ?

Robert Park a dit : « La ville n'est pas une simple agglomération d'hommes et d'équipements, c'est un état d'esprit. » Sachons longtemps encore cultiver celui de Lausanne, si particulier à mon cœur.

Un tout grand merci, Madame la conseillère d'État, et que votre passion pour la politique et la vie reste intacte !

Marc-Olivier Reymond

JMR
TÉLÉCOMMUNICATION

swisscom | World

Internet et Blue TV
sans effort

Uniquement chez JMR
installation à domicile
gratuite pour tout nouvel
abonnement Swisscom.

Bd de Grancy 2 1006 Lausanne
Votre spécialiste de proximité
JMR télécommunication
021 616 92 32
info@jmr.ch

Boucherie-Charcuterie
de Cour



Volailles
Viande d'élevages naturels

Spécialités: Jambon à l'os
Saucisson et rouleau
payernois, saucisse à rôti

Saucisse aux choux maison

**Broches, grils, caquelons
à disposition**

C. Freiburghaus
Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25

Librairie Le Valentin

Rue Pré-du-Marché 2, 1004 Lausanne

Mardi à vendredi : 9h30-18h30 – Samedi : 10h00-18h00

Pour Noël : beaux livres

Calendriers de l'Avent – Cartes de vœux

Biscuits – confitures – miels – liqueurs...

info@librairielevalentin.ch – 076 310 78 58

JOURNAL D'OUCHY
ET SOUS-GARE

Vous souhaitez recevoir le *Journal d'Ouchy* 10 fois par année
adressé directement chez vous par La Poste ?

Pour la modique somme de 20.-, c'est possible

Advantage SA, av. d'Ouchy 18, 1006 Lausanne
regie@advantagesa.ch - 021 800 44 37

IBAN: CH87 0076 7000 C536 9880 3



Les voiles latines, aux portes de l'UNESCO

L'Association des voiles latines lacustres est une institution, fondée en 1997, qui gagne assurément à être connue. Ça tombe bien, nous accueillons en cette édition spéciale son président Roland Grunder, un ami du *Journal d'Ouchy* et confrère pirate, avec qui nous avons évoqué l'actualité et les défis de l'AVLL, dont l'année 2025 pourrait bien être une étape cruciale de sa riche histoire.



Né en 1942, soit onze ans après la création de votre journal préféré, le truculent Roland Grunder est un personnage incontournable de la vie associative de notre quartier Sous-gare. Cet ancien collaborateur de SwissMedia et économiste de métier, qui a travaillé dans la communication, le marketing et l'hôtellerie, est toujours aussi actif, pour ne pas dire hyperactif. « Je suis à la retraite depuis 2010 mais j'ai toujours ce besoin, cette envie de me rendre utile, de travailler, d'avoir des projets » commence-t-il avec l'enthousiasme d'un jeune premier, un homme dont la passion pour la vie et pour les contacts humains est contagieuse. « Le contact humain fut la chose la plus prenante de ma carrière; c'est la plus belle matière première que l'on puisse 'travailler', sans vouloir être péjoratif. Cette interaction est tellement riche et intéressante. »

Vous l'avez saisi, Roland Grunder aime la vie et les gens, qui le lui rendent bien. Un personnage aux mille vies, père de deux grands fils et beau-père d'une fille, qui fera l'objet d'un portrait dans une des prochaines éditions du *Journal d'Ouchy*.

Pour cet entretien entre confrères, nous avons rendez-vous à l'hôtel Central Résidence à Leysin, où je passe quelques jours de vacances avec ma fille. Roland a gentiment accepté de faire le crochet jusque dans les Alpes vaudoises. « J'habite à Aigle, c'est la porte à côté pour moi » me dit-il trois jours avant le rendez-vous, avec cette bonhomie qui ne le quitte jamais. Notre invité n'est pas venu seul puisque Pamina, son adorable labrador couleur chocolat (« le seul chocolat du monde que tu peux mettre au soleil et qui ne fond pas »), a fait le voyage avec lui.

De mandat en mandat

Octogénaire n'est pas un retraité comme les autres. Pour Roland, la retraite n'est pas synonyme de mots croisés, siestes devant la télé ou jass entre amis. Ainsi donc, notre interlocuteur a continué à travailler, comme avant ou presque, à partir de ses 65 ans. « J'ai présidé pendant douze ans le Conseil suisse des

ainés (CSA), un poste qui m'a occupé à 250%, un tout gros morceau. Cette association parapolitique est un lobby et une influence importante auprès du Conseil et des autorités fédérales; ce fut une fonction hypermédiatique, très exposée. La charge de travail fut conséquente, avec notamment cinquante-deux séances par année, la plupart du temps à Berne et à Zurich, une expérience laborieuse et chronophage, mais fascinante! » m'explique-t-il en dégustant une bière des Vagabonds, une brasserie artisanale située au cœur de Leysin.

A la fin de ce mandat de plus d'une décennie, l'AVLL approche le sémi-retraité et lui propose de prendre la place du démissionnaire Eric Teyssie. Le chargé de communication aux Pirates d'Ouchy, fidèle à lui-même, accepte le challenge avec plaisir et motivation, d'autant plus que la navigation est une activité qu'il affectionne tout particulièrement. « Il y a toujours eu un lien entre le président de l'AVLL et les Pirates d'Ouchy, dont je suis membre depuis deux décennies, ce n'est donc pas une surprise que l'on soit venu me chercher. »

Il y a trois ans donc, Roland accepte de reprendre les rênes de cette noble association. Son deuxième mandat de président est marqué par une alerte cardiaque, en 2022, lorsqu'il doit subir une importante opération du cœur et passer plusieurs jours à l'hôpital. Ce grand sportif ressort de cette épreuve encore plus fort et plus motivé, grâce à l'amour de ses proches et son excellente condition physique. « Je fais beaucoup de sport, surtout de la marche à pied. Mon médecin m'a dit que j'étais bon pour vingt ans de plus! » badine-t-il en caressant tendrement Pamina, cette chienne que sa femme a eu la lumineuse idée de lui offrir quinze jours avant son couac cardiaque et qu'il promène – avec bonheur – deux à trois heures par jour. « Un signe du destin, clairement. J'y crois. Comme je ne crois qu'au présent et ne regrette jamais le passé. Dans la vie, il faut voir devant. L'expérience, ce n'est rien d'autre que les feux d'une voiture, mais qu'on aurait dirigés vers l'arrière » image-t-il.

Belles et vénérables

« Il y a six barques à voiles latines encore en activité autour du Léman: *L'Aurore*, la *Demoiselle*, la *Neptune*, la *Liberté*, la *Savoie* et bien sûr la mythique *Vaudoise*, sans oublier *Espérance III* qui, elle, navigue en France voisine. » Ce sont autant de bijoux qui font la fierté de l'AVLL et qu'il faut chérir et préserver contre vents et marées, si je peux me permettre l'expression.

Parmi ces barques d'exception, *Espérance III* détient une histoire peu commune. « En 2019, un homme venant d'Annecy a frappé à notre porte et a demandé des renseignements pour construire une barque aux voiles latines. Pierre Lachenal, c'est son nom, avait ce rêve de construire un prototype similaire à la *Vaudoise*. On lui a donné des plans et des conseils; ce monsieur brillant et son équipe ont ainsi construit *Espérance III*, laquelle a tout de suite intégré l'Association des voiles latines du Léman, qui a ensuite été renommée Association des voiles latines lacustres, étant donné que le port d'attache d'*Espérance III* est Annecy. » Ce changement d'appellation est le premier pas du président Grunder, qui nous narre une autre anecdote qui, au final, ne sera pas aussi... anecdotique: « Le président de la barque *La Savoie* a décidé – de manière unilatérale et sans véritable fondement – que l'AVLL ne servait ni à lui ni à son association, et a donc décidé de s'en retirer. Certains bénévoles n'ont pas du tout digéré ce choix et ont souhaité rester membres de l'AVLL. Suite à cette requête, notre association a été d'accord d'accepter les membres individuels, moyennant une cotisation dérisoire de 10 francs par année. » Remplacer *Léman* par *lacustres* dans l'appellation de l'AVLL et introduire la possibilité d'être membre individuel furent donc les deux premières décisions de la présidence du remuant Roland Grunder.

Changement d'adresse de l'agence BCV d'Ouchy

Depuis **lundi 26 août**, Nathalie Laurent et ses collègues vous accueillent à **l'avenue d'Ouchy 61** pour toutes vos opérations bancaires.

ouchy@bcv.ch
www.bcv.ch



OUVERT 7/7 - BRUNCH DOMINICAL

LE PETIT COIN GOURMAND

Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 88 38/fax. 021 617 88 39

MONTCHOISI GOURMAND

Avenue du Servan 36, 1006 Lausanne
Tél. 021 546 42 49

www.lepetitcoingourmand-lausanne.ch

JOURNAL D'OUCHY

Edition spéciale Lausanne

Edition, administration,
et régie publicitaire:

Advantage SA
Avenue d'Ouchy 18
1006 Lausanne
Tél. 021 800 44 37
journal.ouchy@advantagesa.ch

Rédacteur: Marc-Olivier Reymond
marcolivierreymond@gmail.com

Tirage: 83 500 ex.

Parution:
deux fois par an
(mai et novembre)

Abonnement:

8 éditions normales
2 éditions spéciales Lausanne
par courrier postal: Fr. 20.- par an.

Paiement à BCV Lausanne
CCP 10-725-4
IBAN: CH87 0076 7000 C536 9880 3



MAITRISE FEDERALE
Guy Gaudard s.a.

ELECTRICITE • TELECOM

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne
021 711 12 13 • info@gaudard.ch



Une ambition, un rêve : l'UNESCO

Alors que ma fille vient réclamer une pièce de 1 franc pour jouer au flipper, notre interlocuteur aborde LE sujet qui, plus que tout, va animer les prochains mois de l'AVLL : la candidature de « l'art de la navigation à voiles latines » au patrimoine immatériel universel de l'UNESCO. Après avoir obtenu tour à tour la validation et l'inscription de la voile latine par les cantons de Vaud, Genève et Valais ainsi que, le 23 août 2023, l'inscription au patrimoine immatériel suisse par l'Office fédéral de la culture (OFC), c'est le long chemin vers l'inscription au patrimoine immatériel universel de l'UNESCO qui a débuté pour Roland, son équipe et le consortium des pays participant à ce projet majeur. « Pour bien comprendre le projet de l'UNESCO, il faut faire un saut dans l'histoire. Qu'est-ce qu'une voile latine ? Cette technique de navigation, née probablement dans l'Égypte antique, était utilisée pour remonter le Nil. Un voilier normal devrait tirer des bords pour avancer et, en fonction du vent, devrait donc zigzaguer. Le fleuve étant très large mais sa partie navigable relativement étroite, la technique de la voile latine a permis à ces bateaux – qui transportaient des tonnes de marchandise – de naviguer en avançant tout droit sur le fleuve, de manière plus efficace et plus rapide » détaille-t-il. Cette technique est apparue sur tout le pourtour méditerranéen et, entre le 13^e et le 17^e siècle, jusque sur le Léman. « C'est donc cette technique, ce savoir-faire unique au monde, que nous souhaitons inscrire au patrimoine immatériel de l'UNESCO. » Issue d'un passé bimillénaire, indis-

sociablement associée dans la mémoire collective à l'image du Léman, la navigation à voiles latines, après avoir failli disparaître, est aujourd'hui une tradition vivante du lac, pratiquée régulièrement par plus de trois cents bateliers et navigateurs qui en partagent chaque année la pratique avec largement plus de quinze mille passagers. Le succès de cette initiative serait une véritable consécration pour tous ces adeptes de cet art de la navigation.

« Tous les beaux projets commencent par un rêve »

La présente requête est à inscrire dans une démarche plus vaste, initiée par la France, en collaboration avec les autres pays où ce type de navigation est pratiqué, pour faire inscrire l'art de la navigation à voiles latines sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO.

« Dans notre cas, le consortium des pays participants est constitué par la Croatie, l'Italie, la France, l'Espagne, la Grèce, la Suisse et éventuellement encore la Slovénie et le Portugal. C'est la Croatie qui a pris le 'lead'. Elle portera la demande fin mars 2025 puis, après dix-huit mois d'examen, l'UNESCO rendra sa décision dans le courant 2026. Nous avons désormais besoin d'un soutien de la population et des médias, ce que nous allons chercher à obtenir, afin de pousser au maximum ce projet de longue haleine » continue-t-il avec entrain.

« Mon rêve, si d'aventure nous arrivons à remporter cette certification, serait de la colporter, avec la quinzaine de bateaux à

voiles latines de notre lac et d'organiser un somptueux cabotage autour du Léman, fêter cette victoire comme il se doit et déposer la plaque 'patrimoine mondial de l'UNESCO'. J'ai également ce projet, plus que réalisable, d'organiser une parade avec les huit bateaux « belle époque » de la CGN et nos six barques à voiles latines. Mon dernier rêve, un peu caché, serait de faire réintégrer *La Savoie* à l'AVLL » me raconte-t-il avec des étoiles dans les yeux, avant de conclure par cette phrase, si belle et si vraie : « Tous les beaux projets commencent par un rêve. »

On souhaite évidemment le même succès à cette initiative estampillée UNESCO, si chère aux yeux de l'AVLL et de son président, que le projet d'inscrire le Lavaux au dit patrimoine mondial. Respect et remerciements éternels à vous, Franz Weber. Quant aux images du cabotage de ces majestueux bateaux, avec nos vignobles, les palmiers de la Riviera et le château de Chillon en arrière-plan, nul doute qu'elles feront incontestablement le tour du monde et que le public, comme chaque année, sera très nombreux pour suivre cette manifestation. « La parade des bateaux de la CGN réunit à chaque fois plus de quarante mille curieux sur les quais, tout le long du lac, c'est dingue et ça en dit beaucoup sur l'amour que portent les gens à ces navires » ajoute-t-il avec raison.

Merci pour ce très beau moment, cher Roland, et que ta flamme et ta passion ne s'éteignent jamais !

Marc-Olivier Reymond



SOS Laverie 12 Av. de la Harpe 1007 Lausanne	SOS Laverie 79 Av. Echallens 1004 Lausanne	SOS Laverie 1 Av. du 24 Janvier 1020 Lausanne
--	--	---

Self-service ouvert 7/7 Jours 8H00 à 21H 00
Lavage et séchage tout en 1 heure et optimisé votre temps

Lave-linge 15kg Lave-linge 11kg Lave-linge 7kg Lessive automatique Sèche-linge 16 et 23 kg	Pour laver vos duvets, Couettes, draps, housses canapé, Rideaux, couverture
--	--

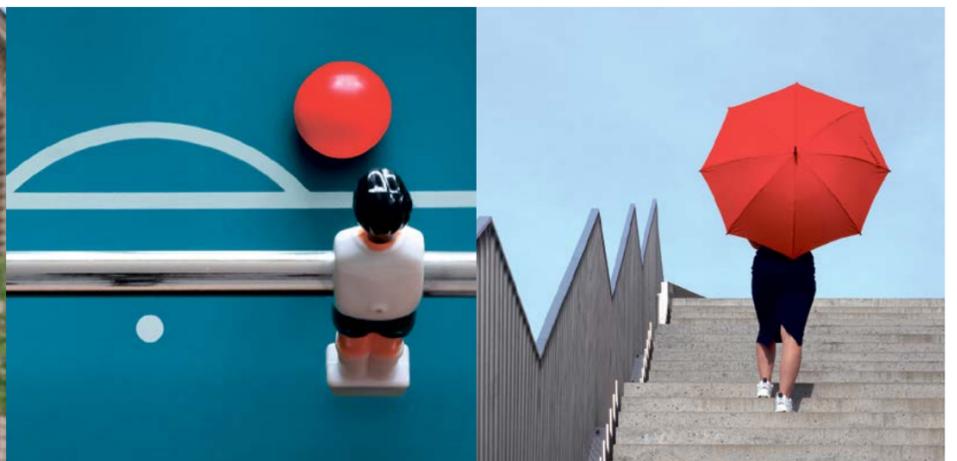
CONTRÔLES, PROPHYLAXIE, CONSEILS
DÉTARTRAGE, POLISSAGE
BLANCHIMENTS ET BIJOUX DENTAIRES

VIRGINIE BROCHANT
HYGIÉNISTE DENTAIRE
INDÉPENDANTE

VOUS REÇOIT DU
LUNDI AU SAMEDI
SUR RDV
077 411 53 07
OU SUR LE SITE
WWW.TOUTSOURIRE.CH

CHEMIN DES CROIX-ROUGES 2
1007 LAUSANNE

10% sur les traitements sur présentation de cette annonce



Le multimédia à chaque point de rue.



SIL
sil-bliblablo.ch

avec l'offre
bli bla blo





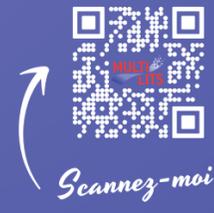
MULTI LITS 40 ANS

Des solutions de confort et gain de place

Boulevard de Grancy 14
1006 Lausanne

021 617 39 40

multilits.ch



METRO OUCHY
PHARMACIE & PARFUMERIE

Dans la gare du métro : Ouchy-Olympique

La pharmacie est ouverte

Lundi-vendredi 8 h 30 - 19 h
Samedi 9 h - 18 h

Dimanche et jour fériés : fermé

Dior
- 50%
SUR TOUT L'ASSORTIEMENT
Sauf produits solaires



METRO FLON
P H A R M A C I E

Dans la gare du métro : Lausanne-Flon

La pharmacie est ouverte

Lundi-vendredi 8 h - 20 h
Samedi 9 h - 20 h

Dimanche et jour fériés : fermé

Christophe Berger, propriétaire

